



Paroisse Sts Germain & Randoald
Moutier

"Swiss-Moi !"

4^{ème} dimanche
de Pâques

FICHE DOMINICALE 2 et 3 mai 2020

Ariane Droz

EUCHARISITE !

Un théologien français célèbre, Henri de Lubac, expert lors du Concile Vatican II, a ressorti une phrase datant du III^e siècle après J-C. Cette locution est la suivante : *L'eucharistie fait l'Église et l'Église fait l'eucharistie.*



En ce temps où les membres de notre communauté ne peuvent se rassembler autour de l'eucharistie, cet énoncé se découvre sous un angle nouveau, et apporte des saveurs nouvelles. De quoi s'agit-il ?

Permettez que je développe quelque peu. Dans une des constitutions du Concile Vatican II concernant la liturgie (Sacrosanctum concilium / SC), au N° 10 nous trouvons :

« La liturgie, sommet et source de la vie de l'Église. »

Nous nous trouvons ainsi au cœur de sa communion et de sa mission.

Alors qu'en est-il lorsque nous ne pouvons plus « aller à la messe » ? Nous manquerait-il quelque chose ? Serions-nous orphelins d'une part importante de notre vie de foi ?

Je vous répondrai en normand : oui et non.

- Oui, en effet, il nous manque une part importante de notre vie de foi. Nous ne pouvons communier au Pain de Vie, au Corps du Christ. Ce Pain de Vie qui nous permet, à tous les baptisés, de pouvoir se conformer au Christ mort et ressuscité pour nous. Ce manque se fait sentir ; il creuse en nous une faim. Mais de quelle faim, de quelle Parole, de quel Pain avons-nous besoin ? Est-ce la faim de ce « petit bout de pain » pour dire que j'ai fait mon devoir dominical ? Ou est-ce la faim de se retrouver ensemble pour former la communauté ? Oui, de quelle faim avons-nous besoin ?
- Non, car, comme nous le dit cette même constitution sur la liturgie de Vatican II : La liturgie n'est pas l'unique activité de l'Église. Les activités de l'Église se déclinent en de multiples engagements : *« les œuvres de charité, de piété, et d'apostolat pour manifester par ces œuvres que si les chrétiens ne sont pas de ce monde, ils sont pourtant la lumière du monde (...) »* (SC N°9).

Ce peut être intéressant de prendre conscience de cela et nous faire découvrir une autre réalité qui peut nous interpeller dans notre agir pastoral. Un texte de l'épître de St-Jacques m'interpelle toujours et qui plus est en cette période de pandémie. Je le cite :

« Mes frères, si quelqu'un prétend avoir la foi, sans la mettre en œuvre, à quoi cela sert-il ? Sa foi peut-elle le sauver ? (...)

Montre-moi donc ta foi sans les œuvres ; moi, c'est par mes œuvres que je te montrerai la foi. » (Jc 2, 14 ; 18)

Je plagie : Montre-moi donc ton eucharistie sans les œuvres, moi c'est par mes œuvres que je te montrerai mon eucharistie ! Oui, c'est tout un programme, c'est le programme de tous les baptisés que cette pandémie peut nous faire découvrir ou redécouvrir par quelques gestes de solidarité.

Pour l'Equipe pastorale, Abbé Christophe Boillat

1^{ère} lecture : Apôtres 2, 14a.36-41

« La promesse est pour vous, pour vos enfants et tous ceux qui sont loin »

Psaume 22

« Le Seigneur est mon berger : rien ne saurait me manquer »

2^{ème} lecture : Pierre 2, 20b-25

« Jésus, le bon berger, a souffert pour notre salut »

Evangile : Jean 10, 1-10

« Jésus est le bon pasteur qui donne sa vie »



Jésus est le bon pasteur qui donne la vie, Jean 10, 1-10

Amen, amen, je vous le dis : celui qui entre dans l'enclos des brebis sans passer par la porte, mais qui escalade par un autre endroit, celui-là est un voleur et un bandit. Celui qui entre par la porte, c'est le pasteur, le berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix. Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir.



Quand il a poussé dehors toutes les siennes, il marche à leur tête, et les brebis le suivent, car elles connaissent sa voix. Jamais elles ne suivront un étranger, mais elles s'enfuiront loin de lui, car elles ne connaissent pas la voix des étrangers. » Jésus employa cette image pour s'adresser à eux, mais eux ne comprirent pas de quoi il leur parlait. C'est pourquoi Jésus reprit la parole : « Amen, amen, je vous le dis : Moi, je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des bandits ; mais les brebis ne les ont pas écoutés.



Moi, je suis la porte.
Si quelqu'un entre en passant par moi,
il sera sauvé ;
il pourra entrer ; il pourra sortir
et trouver un pâturage.

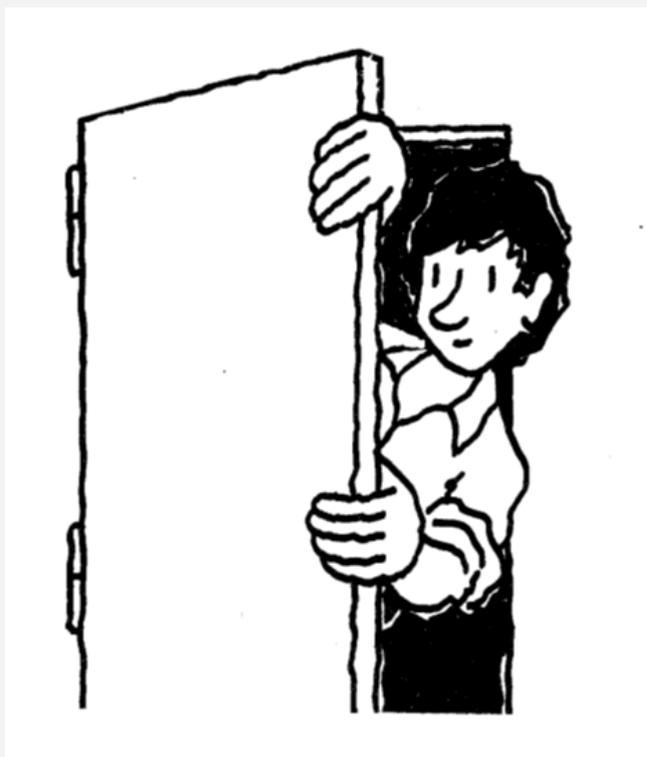
Le voleur ne vient que pour voler, égorger, faire périr. Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance.

Jean 10, 1-10

Seigneur,

Du chêne, du bronze, de l'alu, du fer ou du verre ne servent à rien pour faire une porte. La porte, c'est un trou, un passage, l'ouverture qui laisse passer l'Esprit, qui décompartmente, qui nous fait communiquer entre nous et donc avec le Père. Tu es la porte.

Moi, comment est-ce que je me porte ? Ouvert ou fermé ?





Une pensée, une prière pour

Cécile Monnerat-Beuchat

qui a rejoint notre Seigneur pour la Vie éternelle.

Nous présentons nos sincères condoléances à la famille en deuil.

"Je suis venu pour que les brebis aient la vie."

L'évangile du bon pasteur est traditionnellement l'occasion de prier pour les vocations. Prenons cette expression au sens large et non étroit de la seule vie religieuse. Vous, qui lisez ce message, Dieu vous appelle aussi à la vie !

Cette semaine, devenons donc chaque jour un peu plus vivant, même si nous sommes confinés pour un peu de temps encore.

L'équipe de Vers Dimanche



L'Eglise reste ouverte durant cette période de confinement. Les intentions de messes sont présentes devant la statue de la vierge. Bien que les rassemblements soient interdits, il est toujours possible d'aller prier, en respectant les consignes qui sont le respect d'une distance de 2 mètres entre les personnes, le non regroupement et le lavage fréquent des mains.



Retrouvez cette fiche dominicale et d'autres informations sur le site www.notredame.ch.
Vous pouvez aussi la recevoir chez vous par envoi postal en appelant le 032 493 11 63